

THE
NA Way
MAGAZINE®

THE INTERNATIONAL JOURNAL OF NARCOTICS ANONYMOUS



JULIET 2009 • VOLUME VINGT-SIX • NUMERO TROIS



Amor sin Fronteras



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE
De Jenkins

RÉVISION ET CORRECTION
David Fulk

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION
Fatia Birault

GROUPE DE TRAVAIL DU NA WAY
Muk H-D, Paul C, Alan D, Marc G,
Stephanie V, Sue H, Tim S

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 États-Unis
Téléphone : +1 (818) 773-9999
Télécopieur : +1 (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine souhaite la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à partager avec la fraternité de NA dans notre revue trimestrielle. Envoyez-nous vos expériences de rétablissement, vos points de vue sur les affaires de NA, et des articles de fond. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété de Narcotics Anonymous World Services, Inc. Subscription, editorial, and business services : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et les opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et la publication d'un article n'implique pas que Narcotiques Anonymes, *The NA Way Magazine*, ou Narcotics Anonymous World Services, Inc le cautionne. Si vous désirez recevoir un abonnement gratuit à *NA Way*, écrivez à l'adresse ci-dessus ou envoyez un courriel à : info@na.org.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. The Na Way et Narcotiques Anonymes sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The Na Way Magazine* est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Canoga Park ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. Service responsable des envois : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à *The Na Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédaction

Quand mon fils a terminé le collège, la principale de l'établissement a commencé la cérémonie en s'asseyant au bord de la scène pour lire une comptine pour enfants qui parlait des débuts. « Oh, les endroits où tu iras... » a-t-elle lu. J'ai beaucoup repensé à ce livre récemment ; en partie parce que c'est la fin de l'année scolaire. Mais c'est surtout parce que ce numéro comprend beaucoup d'histoires sur les débuts de NA. Avec chaque histoire personnelle ou chaque souvenir des débuts d'une communauté NA, je suis frappée de voir « les endroits où nous sommes allés ». Et quand je regarde où nous sommes, je ne peux qu'imaginer ceux où nous ne sommes pas encore allés.

De Jenkins, rédactrice

DANS CE NUMÉRO

Chronique		Les partages de nos membres	14
• Vivant et reconnaissant	3	Nouvelles du projet	
Partage		« Vivre abstinant »	12
• Un dépendant en aide un autre	5	Mise à jour de www.na.org	15
• Ce que vous m'avez donné	6	Une image vaut mille mots	16
• Une autre façon de capituler	7	Calendrier	17
• Aujourd'hui	7	Groupe d'appartenance	18
• Trouver ma place	8	• Appel aux propositions	15
Les débuts européens	9	Nouveaux produits	19
Le saviez-vous ?	10		

2009 Membership Survey

Avec la version imprimée de ce numéro de *The NA WAY Magazine*, nous joignons l'enquête sur les membres 2009 qui est également disponible en ligne. S'il vous plaît, prenez le temps de remplir l'enquête sur les membres, et encouragez les membres de NA qui vous sont proches à le faire aussi. Vous pouvez accéder directement à l'enquête et la remplir en ligne sur : <http://questionnaire.disc.na.org/> ou télécharger une version PDF disponible en plusieurs langues sur : <http://www.na.org/?ID=PR-index>.

Dans *NA Way Magazine*, toutes les lettres des lecteurs sont les bienvenues. Les lecteurs peuvent répondre à tout article publié dans le *NA Way* magazine dans la section « Courrier des lecteurs », ou ils peuvent simplement exprimer leur point de vue sur une question qui préoccupe la fraternité de NA. Les lettres ne doivent pas excéder 250 mots et la rédaction se réserve le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent comporter une signature, une adresse postale et un numéro de téléphone. Le prénom et l'initiale du nom seront utilisés comme signature lors de la publication du texte, à moins que l'auteur ne demande à garder l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Vivant et reconnaissant

Première partie d'une série de deux

Le 12 décembre, j'ai rencontré Rising Sun (RS) alors que je ne l'avais pas vu depuis longtemps. Je sais qu'il se levait tous les matins, mais nous ne nous étions pas trouvés face à face depuis un bon moment. Mais ce jour là, je m'étais levé tôt, avant RS. J'étais dans un taxi, pour récupérer des membres de NA, en route pour la gare d'Howrah, pour attraper le train pour Galudih, le site de la cinquième convention régionale indienne de NA (IRCNA 5). D'autres personnes sur le quai avaient l'air scandalisés. Ce n'était pas surprenant : il y avait environ 100 membres de NA, se serrant dans leurs bras et échangeant bruyamment des exclamations explicites.

Dans le train, nous étions plein d'entrain et avons bien mis la pagaille, racontant nos méfaits, nos manques d'honnêteté et nos folies ; les anciens racontant leur passé avec des détails très clairs. Les autres passagers ont semblé soulagés lorsque nous sommes finalement descendus du train. Nous nous sommes divisés en trois (comme notre maladie ou IP N°1), nous nous sommes entassés dans des boîtes de sardines appelées taxis, et la caravane se mit en route pour le Galudih Inn.

Le comptoir à l'accueil a été submergé, étouffé et nous a recrachés. Chacun portait alors son anonymat sur sa poitrine et une sacoche pleine de tickets de nourriture. Il y avait des puris et des lentilles sur la table et du rétablissement dans l'air. Le site grouillait de dépendants. Des banderoles qui flottaient dans le vent, indiquaient que nous étions vivants et reconnaissants. Une bannière sur un eucalyptus confirmait que, oui, des miracles se produisent, et les hauts parleurs disaient « Allez vite à la réunion qui commence dans une minute ». Alors je me suis retourné vers les banderoles, ai fait oui de la tête à l'eucalyptus, et j'ai traversé le pont allant vers « l'île de la vie », où allait se tenir la réunion.

Au début de la réunion, on nous a rappelé solennellement que nous étions présents en Inde depuis vingt cinq ans. Le week-end comprendrait des ateliers des SMNA, des réunions avec orateurs, et une séance interactive sur le parrainage. Les femmes de NA, ainsi que des membres des familles, avaient leurs propres réunions dans d'autres lieux.

Chaque repas était délicieux, avec au choix du curry de poulet des légumes et du riz ; des crêpes de farine de pois chiche moelleuses, (appelées chana batora), et du thé servi avec des accolades ; du curry de poisson, des lentilles et des beignets frits avec des pâtisseries à la fin ; et du riz au cumin, des choux fleurs braisés, du curry de poulet, et du fromage aux piments avec de la salade. En tous cas, ils prenaient vraiment au sérieux l'idée de nous garder vivants et reconnaissants avec toute cette nourriture fantastique ! J'ai réellement admiré les bénévoles qui s'occupaient de la nourriture. Leur service était fait avec amour. Ils ont travaillé pendant des heures, ont manqué beaucoup de séances et de fraternisation. Ils ont continué à servir pendant que d'autres dansaient après le diner. Malgré tout, leurs sourires n'ont pas disparu et leur concentration dans le travail n'a pas failli. J'ai trouvé beaucoup de rétablissement et ai appris beaucoup sur le service NA en les observant.

***Elles ne se
terminaient pas,
tant que chacun
n'avait pas partagé ou
tant que le modérateur
ne se soit pas
évanoui deux
fois.***

Nous nous sommes assemblés autour du stand de marchandises pour des T shirts, des badges et autres souvenirs ; et nous avons fumé cigarettes sur cigarettes et bu du café en grande quantité. Il y avait deux modèles de T shirts qui se vendaient comme des pe-

Nous avons fait un break pour prendre un café et pour dormir, après 4 heures du matin.

tits pains. Malheureusement, les beaux portes monnaie en cuir brillant étaient tous partis. Très vite, ceux qui étaient minces ont été frustrés parce qu'il ne restait plus que des T shirts extra larges. Nous avons apprécié écouter et danser sur la musique qui flottait dans la nuit, tout comme nos conversations, nos chansons, nos blagues, nos histoires, nos répliques et nos insinuations qui se répandaient et s'en allaient dans l'air frais de la nuit de Galudih.

Nous avons mis des vêtements chauds pour assister aux réunions de nuit, autour d'un feu. J'ai adoré ces réunions. Elles ne se terminaient pas, tant que chacun n'avait pas partagé ou tant que le modérateur ne se soit pas évanoui deux fois. Il a fallu des volontaires courageux pour modérer ces réunions autour du feu. A mesure que le feu ronflait, le thème de la réunion rougeoyait comme les flammes. On partageait, on partageait et on partageait encore. Un par un les gens partaient se coucher et d'autres prenaient leurs places. Beaucoup de nouveaux ont lâché leur déni et ont partagé à cœur ouvert.

La seconde matinée, après une nuit très courte (j'avais quitté la réunion autour du feu vers 3 heures du matin), il me semble avoir eu un réveil spirituel. J'ai descendu quelques marches et acheté un café (qui l'a payé ?), j'ai allumé une clope et suis rentré dans une méditation profonde, en plein milieu de la cafétéria. Un type curieux et sans cœur a interrompu mon contact conscient, alors

après avoir fini mon café et ma cigarette, je l'ai serré dans mes bras, j'ai remonté les marches et me suis recouché. Plus tard, nous sommes allés à l'accueil pour voir les nouveaux arrivants, qu'on serrait dans nos bras et pressaient comme des citrons et à qui on conseillait vivement de rester vivants et reconnaissants. La joie de se retrouver, la bonne volonté manifestée dans la fraternité, l'excitation, la surprise – c'était incroyable.

A mesure que la nuit avançait, un grand groupe de discussion s'est réuni et j'ai raconté une partie de mes histoires de consommation, au mieux que je pouvais m'en rappeler. Bien sur, les jeunes gens étaient captivés par ce qu'ils entendaient sur cette époque où consommer était branché, exotique et n'était pas illégal. C'est de la maladie à l'état pur quand je glorifie cette époque de consommation, et pourtant je trouve que les dépendants sont toujours attirés par cela. Malgré tout, je me souvenais du passé comme un inventaire de ma folie et auto destruction et essayais d'accepter une fois de plus la réalité d'être dépendant. Quand les histoires sont passées d'aventureuses à macabres, la nouvelle génération a tremblé, de froid ou d'horreur, j'en sais rien. J'ai terminé par « Nous n'avons plus à subir tout cela, tant que nous revenons ». Nous avons fait un break pour prendre un café et pour dormir, après 4 heures du matin.

Alors, bien sur, je me suis réveillé tard et j'ai manqué la vente de marchandises des régions, ainsi que le petit déjeuner. Les plus beaux T shirts étaient partis très vite, et quand je suis arrivé, il n'y avait plus que des badges de Bombay et des tapis de souris du Népal. J'en ai acheté quelques uns, mais je continuais à être en colère après moi-même. Alors, j'ai été déterrer le corps de mon parrain au milieu d'un cimetière de couettes et j'ai bien râlé. Après sa résurrection, il a crié « Sois gentil avec toi-même, je suis encore pire que toi. J'ai dormi si tard que j'ai même manqué l'atelier. » Alors je lui ai dit « Ne sois pas méchant avec toi-même » et nous sommes allés à la cafétéria pour manger. Ainsi je suis redevenu un dépendant vi-

vant et reconnaissant. Le programmeur m'avait demandé de partager lors d'une réunion, alors j'ai pris une douche, j'ai mis des vêtements propres et me suis rendu à la réunion.

Deux personnes ont partagé avant moi, un a partagé en Bengali, à propos de la difficulté d'admettre la défaite, et ensuite l'autre a raconté son histoire en anglais. Lorsque mon nom a été appelé, j'étais vraiment nerveux. Etre nerveux est très bon pour un dépendant comme moi, l'obstination est écrasée et les trois premières étapes me viennent facilement quand je suis nerveux. Alors, arrivé au moment de me présenter, ma gentille PS a dû prendre le relais. Cette façon de me sentir mal à l'aise, de prier et de recevoir de l'aide, est du bon rétablissement pour moi. Toutes les phrases sages, que j'avais préparées, s'étaient envolées et je racontais mon histoire de fuite, de manipulation, d'escroquerie, de bagarre et finalement de l'acceptation d'être complètement vaincu. Dans mon partage, j'ai parlé de la manière dont je reprends le contrôle et ensuite capitule à nouveau. J'étais émotionnel, naturel et tout était impromptu. Quand le modérateur m'a fait signe, j'ai admis ma défaite et j'étais heureux de terminer. J'ai été tout simplement terrassé par l'ovation et les accolades. Les gens avaient aimé et j'étais reconnaissant.

Joy M, Kolkata, India



Un dépendant en aide un autre

En traversant le couloir, je suis plein d'anxiété. Je n'ai aucune idée de ce que je vais trouver dans la chambre 321. Les docteurs et les infirmières passent sans me regarder. J'entends la télévision en passant devant la chambre 312 : le thème musical d'une émission de télé dont je n'arrive pas à me rappeler. J'espère qu'il n'est pas trop tard.

En entrant dans la chambre, je le vois au lit, les yeux fermés, le souffle court et laborieux. On dirait qu'il dort. Quelques uns d'entre « nous » sont assis autour du lit. Je suis reconnaissant de voir des visages familiers. Sa femme se lève pour me prendre dans ses bras, en essayant de sourire. La douleur se voit sur son visage, ce qui ne fait qu'amplifier mon anxiété. Elle m'explique ce qu'ont dit les docteurs : « il peut partir à n'importe quel moment. »

J'approche une chaise du lit. Il a sur lui une couverture des New York Yankees. Il faut que je souris. Il aimait nous faire ch... quand son équipe battait nos Cleveland Indians. C'était un vrai new yorkais, sur tous les plans. Alors que je suis assis à regarder sa respiration ralentir, j'écoute les autres personnes présentes dans la pièce parler de leurs expériences personnelles avec lui, et comment il les avait touchées. L'atmosphère dans la pièce est plutôt heureuse. Je repense au soir où je l'ai rencontré.

J'étais rempli d'une peur qui me prenait les tripes en arrivant à ma première réunion. Après vingt et un ans de consommation et quinze jours en désintoxication, je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire du reste de ma vie. Les drogues et tout ce qui allait avec étaient partis. Je me sentais seul et isolé dans mes pensées. Tout ce que je savais c'est que je voulais arrêter de consommer. Le travailleur social du centre de traitement m'avait dit d'aller dans cette église à 19h30 pour une réunion. En entrant dans cette salle ce soir là, j'ai senti le café et j'ai entendu des gens rire. J'ai regardé autour de la pièce, et j'ai vu des gens qui semblaient heureux. J'étais surpris. Je ne savais pas à quoi m'attendre, mais en tous cas pas à ça.

Ma peur était incontrôlable. Mon corps continuait à se rebeller contre le manque de drogue. J'étais en feu à l'intérieur. A l'extérieur je tremblais. Ma peau était brûlante. A chaque pas, chaque muscle de mon corps me faisait mal. Ma tête allait à toute vitesse, ne pouvant se fixer sur quoi que ce soit pour plus de quelques secondes. Le manque ne me lâchait toujours pas.

A cet instant, je ne pensais qu'à m'enfuir et me cacher. Au lieu de cela, je suis allé dans un coin de la pièce sans croiser le regard de quiconque, j'ai trouvé une chaise et me suis assis. Ça ne faisait pas longtemps que j'étais assis lorsqu'un homme imposant s'est approché de moi. Il avait le sourire aux lèvres et une petite étincelle dans les yeux. Il me faisait penser au Père Noël, un Père Noël un peu chauve. Je me suis levé pour aller chercher une tasse de café, essayant de ne pas échanger de regards ou d'avoir à lui parler. Il s'est mis devant moi et a dit « Bonjour, je m'appelle _____ et je suis dépendant. » Puis il m'a serré dans ses bras. Le choc a dû se voir sur ma figure, parce qu'il a dit « Oh, je suis désolé, dans nos réunions, on se serre dans les bras. » J'étais sans voix. Dans le monde d'où je venais, se prendre dans les bras ou n'importe quel signe de faiblesse était dangereux. C'était pourtant bizarre, parce que la sensation avait été agréable. Je sentais que les défenses que j'avais mis tant d'années de dur travail à ériger, commençaient à s'effondrer. Ceci

*et j'ai fait
comme tout
le monde, mon
bras sur sa large
épaule...*

augmenta ma confusion. Je me sentais extrêmement vulnérable et faible.

J'ai réussi à aller jusqu'à la cafetière avec ce gars qui marchait à côté de moi. Il avait alors des papiers et un livre à la main. Il était en train de m'expliquer ce que c'était, et bien que le voulant, je

J'aimerais penser qu'il a entendu nos histoires ce soir.

n'arrivais pas à me concentrer sur ce qu'il disait. Tout ce que j'arrivais à faire était de me concentrer pour que mon café reste dans la tasse. Je tremblais tellement que je n'étais pas sûr de pouvoir retourner m'asseoir sans le renverser. Il m'a pris la tasse et m'a tendu les papiers qu'il tenait. « On échange » a-t-il dit. « Viens, on va s'asseoir. »

Une fois assis à côté de lui, j'ai regardé tout autour de la pièce. Tout le monde parlait, riait et plaisantait. Je ne me sentais pas à ma place. Je me rappelle avoir pensé « Comment ces gens peuvent ils être si heureux ? » Même l'idée de sourire me faisait mal. Alors rire... ? Je ne me rappellais même pas la dernière fois où j'avais ri. Un mois, six mois, une année ? J'en savais rien.

Il m'expliquait ce que chaque texte était. Je l'entendais mais je n'enregistrais rien. Je ne pouvais pas ralentir mon esprit suffisamment pour comprendre quoi que ce soit. La réunion a commencé et ça m'a soulagé. J'étais libre d'être distrait à nouveau.

Très vite, tout le monde s'est retrouvé debout autour de la table, se tenant par les épaules, et j'ai fait comme tout le monde, mon bras sur sa large épaule, mon autre bras sur l'épaule d'un jeune garçon qui m'a murmuré avec un sourire aux coins des lèvres « T'en fais pas, ça va aller mieux ». Ensuite j'ai entendu le gars qui modérait la réunion dire « Est-ce qu'on peut faire un moment de silence pour le dépendant qui souffre encore, qui pourrait être dans cette pièce, pour le dépendant qui va consommer pour la première fois ce soir et pour le dépendant qui va mourir cette nuit, suivi par la Prière de la sérénité ». Après quelques

secondes, tout le monde s'est mis à réciter la prière. J'ai bougé mes lèvres prétendant connaître les mots.

Alors que j'attrapais mon manteau, mon nouvel « ami » était juste à côté de moi. Il m'a tendu un petit livre et a dit « c'est une liste des réunions du coin, et ici au dos, il y a le numéro de téléphone de tous les hommes qui étaient présents ce soir. Si t'as envie de consommer, appelle d'abord quelqu'un ». J'ai regardé le petit livret dans mes mains et j'ai vu les mots « Appelle avant, pas après » imprimés sur le côté. J'ai feuilleté le livre et j'ai vu qu'il y avait vraiment des noms et des numéros de téléphone inscrits sur la dernière page. J'étais terrifié à l'idée d'appeler quelqu'un, mais j'ai compris que ça devait arriver. Je ne pourrais pas y arriver seul. Dieu seul savait que j'avais essayé de nombreuses fois.

En levant les yeux, j'ai vu quelques personnes se tenant devant moi. Un par un, ils m'ont tous pris dans leurs bras. J'étais stupéfait et sans voix. Une femme s'est présentée et m'a dit « quoi qui se passe, ne consomme pas, et le reste se fera tout seul ». J'ai fait oui de la tête en faisant semblant de comprendre. Je ne pensais pas qu'elle était consciente de la douleur et de la peur que je ressentais à ce moment. Le garçon sur ma gauche a demandé « ça fait combien de temps que t'es abstinent ? » J'ai expliqué que ça faisait quinze jours que je n'avais pas pris de dopes, et que je n'avais toujours pas dormi depuis, que tout ce que je voulais c'était consommer et faire disparaître toute cette folie dans ma tête et cette douleur dans mon corps. Il m'a dit « j'ai pas dormi pendant une semaine quand j'ai arrêté les drogues ». Et ensuite il m'a dit que ça faisait trente neuf jours qu'il était abstinent et que ça commençait à aller mieux. Il a dit que maintenant il pouvait dormir quelques heures par nuit. A ce moment là, j'ai réalisé pour la première fois qu'après tout je n'étais peut être pas si différent de toutes ces personnes. Peut être que j'étais au bon endroit. Surtout je commençais à sentir que je n'étais plus seul. Avec chaque accolade, chaque visage sympathique, j'ai commencé à sentir qu'en fin de compte il y avait peut être une autre manière de vivre. Je n'avais aucune idée de ce qu'allait devenir ce petit bout d'espoir

les mois suivants. On était le 25 mars, et je me suis senti un peu soulagé. Cette nuit là, en poussant la porte pour sortir, j'ai souri.

Sa respiration est très lente maintenant. Je compte presque huit secondes entre chaque respiration. Ça ne sera pas long maintenant. Je voudrais bien avoir la chance de pouvoir lui dire combien sa bonne volonté m'a touché ce soir là à ma première réunion. Je voudrais pouvoir lui dire que lui et les dépendants présents ce soir là ont changé ma vie à jamais. Ce soir là, j'ai réalisé pour la première fois que je n'étais pas seul dans ma lutte contre la dépendance.

Pendant ses derniers souffles, je pensais combien c'est important d'accueillir le nouveau dans nos réunions. Je me fais la promesse de faire de mon mieux pour accueillir tous les nouveaux que je rencontrerai. J'espère que je pourrai faire partie de ce processus pour quelqu'un d'autre – ce processus qui m'a sauvé la vie.

J'espère que, quand mon dernier jour viendra, je mourrai comme un dépendant en rétablissement, entouré de mes amis et ma famille, de cette façon. J'aimerais penser qu'il a entendu nos histoires ce soir. J'aimerais penser qu'il savait combien il était aimé. J'aimerais penser que nous l'avons aidé de quelque manière.

Jason F, Ohio, USA

Ce que vous m'avez donné

En 2004, j'étais complètement désespéré, ne croyant plus en rien et sûr que la seule façon de m'en sortir, ou de me soulager, serait la mort. Alors que j'étais arrivé à la fin, on m'a proposé de l'aide et je suis allé dans un centre de traitement douze étapes, sans même savoir si ça marcherait. Mais ne connaissant pas d'autres moyens, j'ai décidé d'accepter. En l'espace de quelques jours, je participais à ma première réunion H&I. Là, j'ai entendu tout ce dont j'avais besoin.

Quand j'ai quitté l'institution, je suis allé à une réunion, je suis devenu

membre et j'ai continué à revenir. Des changements que je n'aurais jamais pu envisager ont pris place dans ma vie. J'ai arrêté de consommer, j'ai perdu l'envie de consommer, et j'ai traversé des licenciements, des promotions, des opportunités d'étudier gratuitement, des relations, j'ai eu le cœur brisé, des déceptions, des désillusions (particulièrement dans le service NA), j'ai ri, j'ai pleuré, j'ai eu des moments de désespoir et de peur et des moments de confiance. Aujourd'hui, je suis sans emploi, célibataire ; mais par la grâce de ma Puissance supérieure et de NA, je suis abstinent. Je suis sûr que dans vingt ans, je me balancerai dans mon hamac en regardant mes enfants jouer avec ma femme, me réjouissant d'une vie dont je n'aurais jamais pu rêver – tout cela sans être défoncé.

J'aimerais simplement partager avec vous ce que vous m'avez donné : vous avez changé un garçon solitaire sans contrôle, un athéiste sans rêve, en un membre de la société productif, un serviteur de confiance, un parrain, un être humain digne, un véritable membre de NA.

Diego G, Rio de Janeiro, Brésil

Une autre façon de capituler

Il y a quelques jours, j'étais dans une réunion NA, où on m'a donné un porte clef en signe de capitulation. J'ai plus de vingt cinq ans d'abstinence dans Narcotiques Anonymes, mais j'ai du être désintoxiqué suite à 4 mois de narcotiques prescrits pour des douleurs physiques extrêmes par un médecin informé (j'ai appris plus tard qu'il était en rétablissement). Enfin la douleur avait atteint un niveau tolérable et je savais qu'il était temps de se débarrasser de ces substances. Je n'avais même pas d'autres cachets de côté au cas où les choses aillent vraiment mal pendant le sevrage. Bien que j'étais accro, comme au bon vieux temps, je n'avais simplement pas envie de consommer ; mais

c'était quand même ma femme qui gardait les médicaments parce que je savais que je n'avais pas besoin d'avoir ça à côté de moi.

Comme il est dit dans le Texte de base, mon corps ne faisait pas la différence entre des drogues prescrites par un médecin contre la douleur, et celles que je me prescrivais pour me défoncer. Ainsi soit-il, mon frère ! On ne peut pas le dire mieux que ça. La seule différence était que mon esprit et mon cœur étaient « clean » pendant tous ces mois de médication. Des membres de NA m'appelaient toujours au téléphone, des emails venant de mes filleuls de tout le pays et de l'étranger continuaient à arriver, et je n'ai pas eu à me pencher sur mes défauts de caractère pour survivre toute cette période où j'ai dû consommer ce que j'ai été obligé de consommer.

Une énorme bouffée de gratitude m'a envahi quand je me suis levé pour recevoir un porte clef blanc pour montrer que juste pour aujourd'hui, j'avais le désir de rester abstinent. Non, je n'ai pas eu à capituler sur mon temps d'abstinence. Je n'avais pas rechuté, n'est ce pas ? J'ai juste pris un porte clef de bienvenue en signe de capitulation.

C'est fou tous ces portes clef blancs que j'ai reçus, toutes ces dernières années quand la vie me mettait K.O et que j'avais besoin de lâcher prise et de capituler une fois de plus. C'est pour cela que, quand je distribue les jetons et demande si quelqu'un en veut un blanc, je demande toujours si quelqu'un veut devenir abstinent ou faire partie de NA, si quelqu'un a un désir d'être abstinent juste pour aujourd'hui ou si quelqu'un a besoin de capituler sur quelque chose.

Anonyme, Virginie, USA



Aujourd'hui

Ma date d'abstinence est le 15 octobre 2000. Ça fait un moment que je suis abstinent et pourtant je me sens de plus en plus comme une nouvelle. Les huit premières années de mon rétablissement, j'ai travaillé à maintenir l'équilibre entre le rétablissement, l'école et le travail. Souvent, d'autres membres de NA ayant rencontrés les mêmes difficultés ont partagé leur expérience, ce qui m'a aidée à garder mes priorités intactes.

...maintenant il s'agissait de la vie elle-même.

Je ne sais pas si seule je ne serais jamais allée à Narcotiques Anonymes. Je tiens à conserver ma reconnaissance envers la police locale qui m'a arrêtée et envers le juge qui m'a envoyée dans une prison, dont l'objectif était le rétablissement. C'est là bas que j'ai posé les fondations du rétablissement que j'ai aujourd'hui. Là bas j'ai entrevu pour la première fois ce que la vie pouvait être si je faisais l'effort de participer au lieu de me laisser porter par ce qui m'était familial.

Après avoir été enfermée plusieurs mois, j'ai commencé doucement à travailler un programme NA. Après ma libération, j'ai passé six mois dans un foyer de réinsertion et j'ai eu ma première marraine. C'était une femme incroyable. Je dis « était » parce qu'elle est morte il y a quatre ans, de cette maladie. Dix mois après sa mort, une autre femme, vitale à mon rétablissement, est aussi morte de cette maladie. Pas besoin de vous dire que ces deux décès ont secoué toute mon existence. Les deux femmes avec lesquelles j'avais appris à m'ouvrir, pour partager le vrai moi, étaient mortes. Pas simplement mortes, mortes de cette maladie. Mon rétablissement ne consistait plus seulement à me maintenir hors de prison, maintenant il s'agissait de la vie elle-même.

Je me suis débattue avec le concept d'une Puissance supérieure. J'ai fait

semblant un certain temps, pensant que je saisisais ce concept. A trois ans d'abstinence, je me sentais vide à l'intérieur. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi ; j'avais un bon boulot, de bons amis et ce que je considérais être un bon rétablissement. J'ai décidé d'aller à une réunion sur la Onzième étape pour voir de quoi il s'agissait, effrayée parce que j'avais entendu des rumeurs de « gurus » qui assistaient à la réunion. Et bien ces « gurus » m'ont traitée comme si j'étais l'un d'entre eux. Ils se sont mis à ma portée et ont partagé leur rétablissement et ont été un point essentiel de mon rétablissement. J'ai entendu des principes et des idées qui ont restructuré mes propres idées et m'ont aidée à aller de l'avant.

Je suis encore jeune dans le rétablissement, bien que, par moments, j'ai l'impression d'avoir vécu autant d'événements que dans toute une vie, et ce en quelques années. Je me suis récemment mariée avec un homme gentil et merveilleux avec lequel j'espère passer le reste de ma vie. J'ai maintenant de vrais amis, qui m'aiment pour qui je suis réellement, et non pas pour ce que j'ai. J'ai tellement appris, et pourtant je perçois chaque jour comme une occasion d'apprendre quelque chose de nouveau à propos de moi-même et de la manière dont je vois le monde dans lequel je vis. Par moments, je regrette toutes les années gâchées en consommation, mais alors je réalise que si je n'avais pas suivi ce chemin, je n'aurais pas la vie que j'ai actuellement. Merci Narcotiques Anonymes, de m'avoir ramenée à ma Puissance supérieure et de m'avoir appris à vivre.

Lisa R, Californie, USA

Trouver ma place

Je suis arrivé ici grâce au travail de relations publiques NA d'une personne. On m'a adressé à la ligne téléphonique NA de la ville où j'habitais. Je me rappelle encore de cette première réunion, et comment je me sentais en y allant – effrayé, et trop fier pour l'admettre ! Ma tête faisant la course à un million de kilomètres à l'heure, j'ai entendu les lectures et bien que n'étant pas capable de comprendre ce que cela voulait vraiment dire, j'ai entendu. Qui est dépendant ? Oui, je suppose que je le suis. Pourquoi sommes nous ici ? Ouais, bien il semblerait que c'est pour cela que je suis là. Les Douze traditions. Et en avant : les règles. Mais attendez, qu'est ce que c'est que ça ? « Nos dirigeants ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas » et « La seule condition requise pour devenir membre est le désir d'arrêter de consommer » ? Bon, si c'est le cas, personne n'est le « patron » et personne ne peut me mettre à la porte à moins qu'ils aient des règles pour évaluer mon désir. D'accord, je reviendrai voir ce qui se passe à NA.

L'anonymat me remplit de gratitude.

Revenir voir, je l'ai fait, et par la grâce de Dieu tel que je le conçois, je suis abstinent depuis le 25 mai 1986. Pendant plusieurs années, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour faire partie de la solution : parrainage, service, la pratique des principes fondamentaux du mieux que je pouvais. Le processus de rétablissement fonctionnait dans tous les domaines de ma vie. Après environ onze ans, j'ai ressenti que notre fraternité était confrontée à un grave danger. Je pensais que cela avait été progressif. En fait, le problème ou la situation était là depuis toujours.

Notre communauté NA locale était jeune et manquait d'expérience, et on me considérait depuis longtemps comme un ancien. NA avait seulement deux mois et demi, trois mois d'existence

dans ma localité quand je suis arrivé. J'ai toujours considéré le service comme un privilège plutôt qu'un droit, et quand je voyais d'autres en service gouverner, voler, mentir, se conduire violemment et faire de l'intimidation, ça m'attristait et me faisait peur. Des sentiments de colère et de trahison non résolus, et le manque de confiance dans nos principes spirituels m'ont éloigné de notre fraternité. Il m'a fallu quelques années d'isolement et d'éloignement avant de revenir. Je suis revenu avec des ressentiments, bien qu'ayant désespérément besoin de la fraternité et du rétablissement. Petit à petit, j'ai senti que j'appartenais à un groupe et me suis davantage impliqué dans le service pour le groupe. J'ai trouvé un nouveau parrain et un travail d'étapes délibéré s'en suivit, tout comme mes efforts de service se sont étendus au poste de RSG. Bien qu'étant respecté pour mon expérience au niveau du groupe, le travail dans le service local était une toute autre histoire. Ceux élus aux postes de « serviteurs de confiance » justifiaient leur gouvernance et passaient des heures à débattre sur des sujets controversés, adoptant des règlements qui enfrenaient nos lignes de conduite.

Une fois de plus, je me sentais seul et désespéré. Comment est ce que je pouvais vivre et être utile ? Mon parrain de l'époque a suggéré que je pouvais être utile en traduisant notre littérature. (Je fraternise dans une communauté parlant français). J'ai toujours du service, et même si le plus gros de ce que je fais n'est pas « visible », on peut quand même me voir dans nos salles. Mes efforts de service sont conçus pour transmettre le message aux autres par le biais des textes que je traduis. L'anonymat me remplit de gratitude.

Boe B, Saint Hubert, Canada

L' EDM

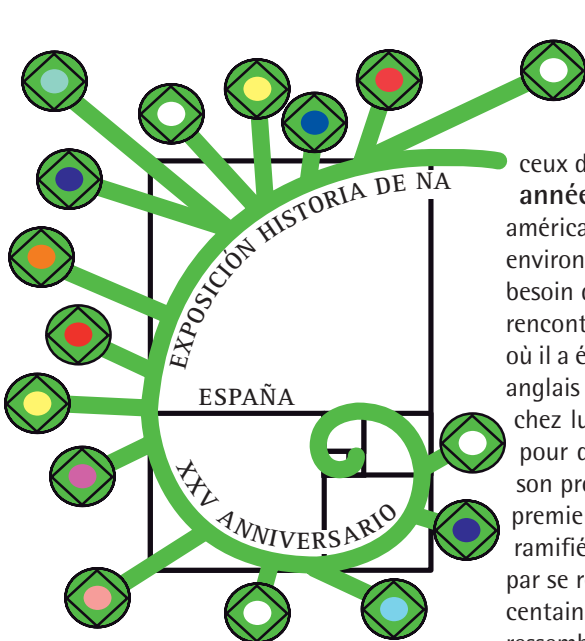
Il semble impossible d'aborder les débuts européens sans décrire l'importance de la Réunion des Délégués Européens (EDM). En 1990, à la Convention et Conférence de NA à Lisbonne, un petit groupe de membres de Belgique, de France, d'Irlande, du Portugal, d'Espagne, de Suisse et du Royaume Uni se sont réunis en tant que Groupe d'Etudes Européen pour examiner les différentes options d'une structure de service européenne. Appelée plus tard l'EDM (European Delegates Meeting) qui comprend actuellement des délégués de 30 communautés NA. La mission de l'EDM est de faire avancer l'unité et le bien commun des membres de ces communautés, soutenir leur croissance, et les aider à accomplir leur but primordial de transmettre le message de NA. L'EDM est responsable de l'ECCNA. Elle organise et finance les déplacements en vue du développement de la fraternité, vers des communautés NA émergentes, pour les aider à construire leurs structures de service, et gérer les problèmes locaux. Pour plus d'informations, allez visiter : www.edmna.org

Les débuts européens

De nombreuses communautés NA sont nées de circonstances similaires : des dépendants cherchant le rétablissement (souvent dans une autre fraternité douze étapes, ou dans une institution) reçoivent des informations sur NA et commencent des réunions, apprennent au travers de l'expérience de membres établis, et la communauté grandit petit à petit. Une autre expérience commune est le fort sentiment d'identification ressenti par les membres lorsqu'ils font l'expérience du message de NA dans leur langue maternelle ; par conséquent, au fur et à mesure que des textes NA sont traduits et publiés, les communautés NA prospèrent. Nous vous invitons à partager quelques morceaux des débuts de NA en Europe, ici dans les pages de *The Na Way*, alors que nous nous apprêtons à nous rassembler pour notre célébration du rétablissement mondial à la CMNA 33 à Barcelone en Espagne.

Informations recueillies au travers de témoignages personnels, d'archives des SMNA et du site de la Réunion des Délégués Européens (EDM) et des régions européennes. Remerciements à Bob McD des USA ; Conor H, d'Irlande ; Daniel S, d'Allemagne ; Kevin H, du Royaume Uni /Thaïlande ; Monica A, de Norvège ; Paul D, de Belgique ; Saraya P, d'Espagne ; et Viviane R, de Suède.

Le 25ème anniversaire de NA Espagne



Cette année 2009, l'Espagne se prépare pour son 25ème anniversaire. Quarante-cinq groupes, 149 réunions, 9 territoires et des centaines de dépendants prêts à souffler les bougies d'anniversaire. Le succès absolu remporté par un petit nombre et les nombreux autres qui suivent leurs pas, pour

ceux d'entre nous qui sont déjà là, et pour ceux qui vont bientôt arriver. **Au début des années 1980**, une jeune femme d'origine catalane a été abordée par un voyageur américain, après une réunion AA, qui lui a donné l'adresse de NA aux USA. Elle leur a écrit environ 6 mois plus tard. Elle était abstinente depuis quatre ans ; maintenant elle avait besoin d'un autre dépendant avec qui partager, alors elle a invité un garçon qu'elle avait rencontré à une réunion, et ensemble, ils ont ouvert le groupe 84, en l'honneur de l'année où il a été inauguré. **Sur la côte méditerranéenne**, au début des années 1990, un jeune anglais à Ibiza a compris qu'il était temps pour lui de rester abstinent. Après un séjour chez lui pour une désintoxication, il a trouvé NA et est retourné plus tard en Espagne pour démarrer un groupe. **Plus au sud**, un autre dépendant cherchait une solution à son problème à Marbella. Une graine s'est développée en ce qui est considéré comme le premier groupe en langue anglaise. Des mois plus tard, les racines de cette graine se sont ramifiées en un groupe en langue espagnole sur la Costa del Sol. **Ces pionniers** ont fini par se rencontrer par l'intermédiaire d'autres contacts NA et événements. Ceux-ci, et des centaines d'autres, ont insufflé la vie dans NA. Nous ne savons pas exactement à quoi a ressemblé leur première réunion, ce qu'ils ont ressenti quand ils se sont rencontrés, ou quelles ont été leurs impressions. Tout ce que nous avons, c'est la preuve irréfutable du succès de leur mission : un quart de siècle de rétablissement, grâce à NA Espagne.

Le saviez vous...

ISLANDE

NA a commencé au début des années 1990 dans cette île isolée et a constitué sa première CSL/ASL et un sous comité traduction en 1992. Depuis 2002, environ 10 textes de littérature ont été traduits en islandais, un dialecte de la langue des Vikings, le vieux norrois, qui n'est parlé que par environ 310 000 personnes dans le monde.

BELGIQUE

Le BSM – Europe a ouvert à Bruxelles en Belgique au début des années 1990. Le premier bureau était situé dans un petit appartement résidentiel, avec des bureaux et des dossiers dans le salon, des dépliants et des livres dans la chambre et des portes clé dans la cuisine. A cette époque, la communauté NA locale avait environ 3 réunions et 20 membres réguliers, et il y avait environ 10 réunions NA dans les pays de l'Europe continentale.

ROYAUME UNI

Un membre se rappelle de la première réunion NA, quelque part à Chelsea à Londres en 1980, et le premier comité de service du Royaume Uni ouvrant au milieu des années 1980. Les livraisons et les commandes à livrer étaient transportées, en montant et en descendant du sixième étage par un escalier de secours. La région du Royaume Uni a siégé en 1985, et la région de Londres en 1986. Après réorganisation, la région du Royaume Uni a réuni toute l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles.

IRLANDE

On retrouve des traces de NA Irlande en 1978, quand des dépendants à Dublin, qui fréquentaient AA, ont démarré leur propre réunion pour des gens ayant des problèmes de drogue. Ils ont reçu de la littérature du BSM début 1979 et ont ensuite démarré des réunions NA. Un voyage à Londres pour un week-end de formation, a créé l'étincelle pour la création d'une ASL/CSL irlandaise à Dublin en 1983.

ALLEMAGNE

Le groupe « Young Love » à Frankfort se réunissait le vendredi soir début 1978, mais beaucoup n'y assistaient pas parce que les réunions se tenaient dans un hôpital de l'armée américaine. Plus tard, le groupe est parti de l'hôpital pour s'installer dans l'appartement d'un membre. Après que trois membres allemands aient assisté à la seconde conférence européenne de service à Londres, des horaires de réunion ont été fixés et les premiers efforts d'IP ont commencé. La première traduction du Livret blanc en allemand, a été une première leçon importante sur les subtilités de la traduction, puisque la version a été faite en langage « formel » par exemple « Monsieur, si vous désirez ce que nous avons... »

FRANCE

Le restaurant Mother Earth à Paris, a été le site de la première réunion de Narcotiques Anonymes en 1984. La première ASL/CSL s'est formée en 1987. En 1988, il y avait une réunion par jour à Paris et 3 réunions en anglais par semaine. NA France a accueilli l'ECCNA en juillet 1988.

PORTUGAL

En 1986, le Portugal a informé le comité international de la CSM qu'ils avaient 4 membres réguliers et 2 réunions par semaine. Cinq ans plus tard, le Texte de base était publié en portugais, suivi de l'IP N°1 en 1992 – l'année où le Portugal a siégé pour la première fois à la CSM.

ITALIE

Rome a été le point de départ pour NA au début des années 1980, et des membres rendent compte qu'ils ont assisté à l'ECCNA pour la première fois en 1992. La région Italie a ensuite siégé à la CSM de 1993, les portes clé ont été disponibles à partir de 1995, suivis du Texte de base en 1997

MALTE

En 2008, la jeune communauté NA de Malte a tenu sa seconde convention nationale et a également formé un comité local de traduction.

les débuts européens

NORVEGE

Un ancien rapporte que les réunions NA ont commencé et se sont arrêtées à Oslo de 1983 à 1987, et sont ouvertes régulièrement depuis 1988. La première CSL/ASL s'est formée en 1991, avec des sous comités IP et traduction. Le Texte de base a été publié en 2000, l'année où la région Norvège s'est constituée.

SUEDE

La première réunion Anonyma Narkomaner de Stockholm s'est déroulée un mardi soir de l'hiver 1987. Les réunions ont commencé en anglais, avec de la littérature fournie par un des premiers membres qui était devenu abstinent en Angleterre, mais des groupes parlant suédois ont rapidement suivi. Souvent, dans les premières réunions, la lecture d'une histoire personnelle du Texte de base prenait la place de l'orateur.

FINLANDE

Nimettomat Narkomaanit a commencé en Finlande en 1988. En 1995, des portes clé ont été produits et en 1998, il y avait 32 groupes dans 12 villes. La Finlande a siégé à la CSM de 1999.

RUSSIE

Le premier don aux SMNA d'un groupe inscrit en Russie, émanait d'un groupe de Moscou en 1992. En 2006, la région de la Russie occidentale a siégé à la CSM. Aujourd'hui, les communautés NA en Russie couvrent 11 fuseaux horaires.

ETATS DE LA BALTIQUE

L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie forment cette zone le long de la mer Baltique. Narkomanai Anonimai a commencé en Lituanie à la fin des années 1990 jusqu'au début des années 2000, avec l'aide de membres suédois. NA Lettonie a été fondé le 23 février 2000, et la première conférence et atelier de la Baltique, se sont déroulés en 2003. Des membres de l'Estonie ont assisté à la seconde conférence et atelier en 2004.

POLOGNE

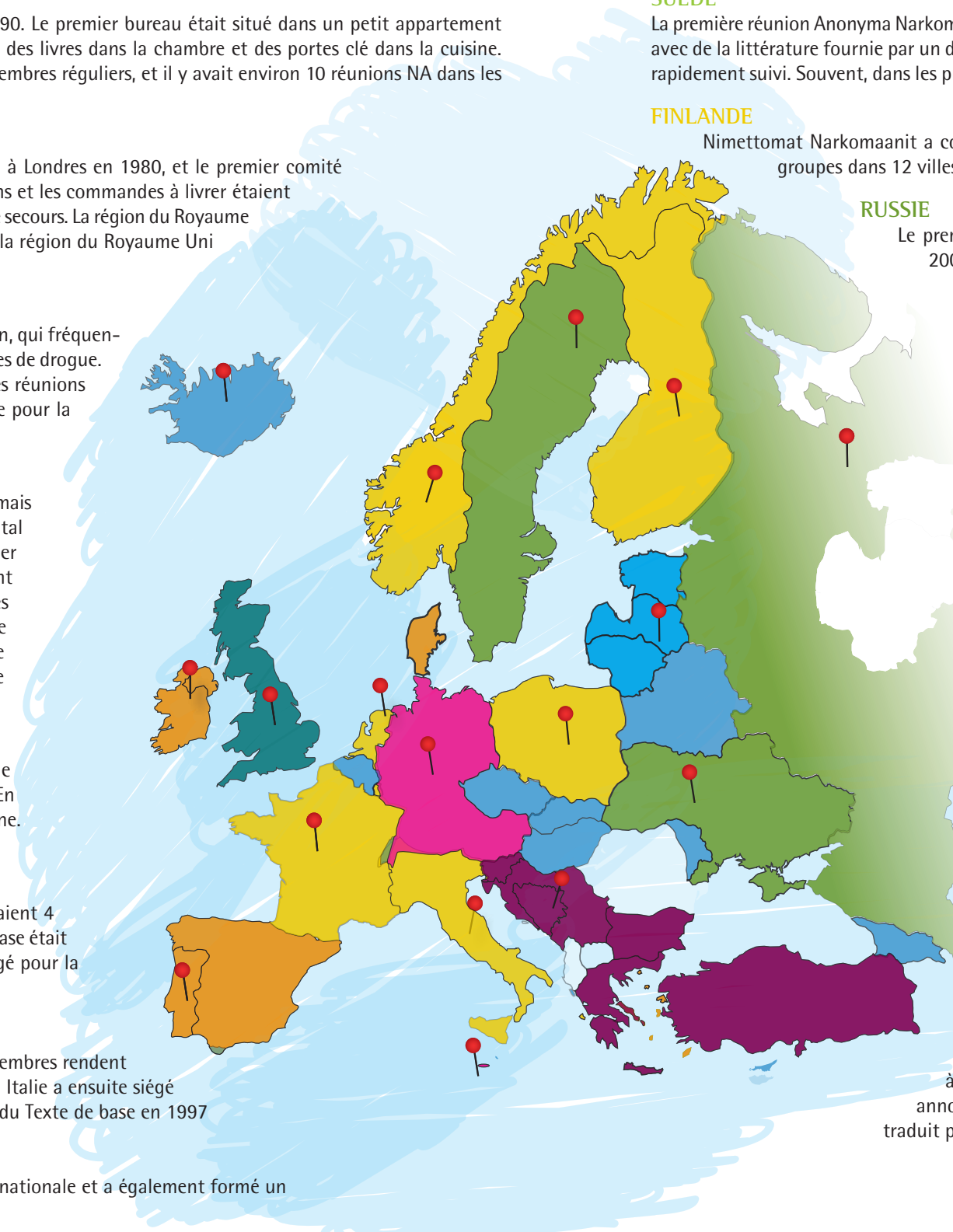
Anonimowi Narkomani a débuté à la fin des années 1980 ou au début des années 1990. En 1996, la première CSR s'est tenue à Torun et la « convention zéro » s'est déroulée à Varsovie. Un bureau de service a été ouvert en 1998, les actions d'H&I et d'IP ont commencé en 2003, et la région a siégé à la CSM 2008.

UKRAINE

La plupart des comptes rendus situent la première réunion NA au début des années 1990 à Odessa. Des portes clé en ukrainien ont été produits, mais puisque la plupart des Ukrainiens parlent russe, c'est la langue utilisée pour la littérature par les membres de NA.

EUROPE DU SUD-EST

Ce groupe de pays de l'Europe du sud-est comprend des communautés NA en Bulgarie, en Bosnie Herzégovine, en Croatie, en Grèce, en Serbie, en Slovénie et en Turquie. La première présence de NA dans cette zone, semble se situer en Grèce en 1987 et en Turquie (au début des années 1990). Bien qu'identifiée comme une CSL/ASL début 1995, la région de la Grèce s'est officiellement formée en 2001. La CSR turque est supposée avoir été établie en novembre 2003. La Bulgarie faisait état de 2 réunions par semaine à Sofia en 2001, suivies de la traduction de l'IP N°1 en 2005. A partir de 2008, plusieurs membres de NA sont signalés à Sarajevo (en Bosnie Herzégovine) comme ayant participé à des événements NA, mais un seul groupe est connu à Zenica. Depuis ses débuts à Zagreb, au début 2002, la communauté NA croate a grandi pour devenir la troisième plus grande communauté NA après la Grèce et la Turquie. La première réunion de la Serbie a pris place à Belgrade en septembre 2004, et après un contact initial avec le BSM Europe en 2000, la Slovénie annonçait l'existence de deux groupes dans la région Starjerska à la fin de 2001. Le premier Texte de base traduit par ces communautés a été publié en 2008 par la Turquie.



Les débuts

Ces extraits des témoignages des premiers membres donnent un aperçu de NA à la fin des années soixante dix et début quatre vingt. Ils ont été choisis en partie pour leur importance historique et, en tant que tels, n'ont pas été édités. Avec le temps, nous avons appris à être clairs dans notre langage et notre identification ; ces témoignages sont toutefois reproduits exactement comme ils ont été publiés dans la Cinquième édition du Texte de base (1988).

Les partages de nos membres

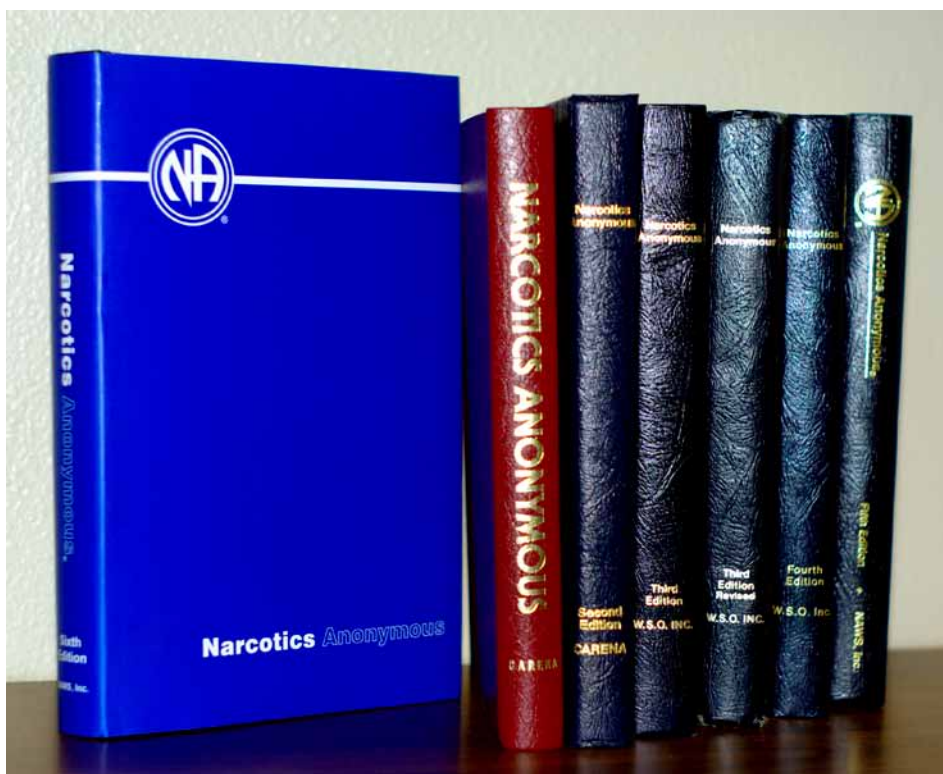
NA nous parvient où que nous soyons et qui que nous soyons et ceci est particulièrement manifeste dans les histoires personnelles de notre Sixième Edition du Texte de base. Le titre de la section sur les histoires personnelles est maintenant « Les partages de nos membres » et les histoires sont regroupées en quatre parties. Dans « Les débuts » des témoignages émanant des premiers membres tels qu'ils étaient publiés dans les éditions précédentes du Texte de base. Suivi de « Enfin chez soi » à propos de membres ayant trouvé notre fraternité ou arrivant à NA, là où ils résident. La section « Quels que soient » ... comprend des témoignages relatant comment trouver l'acceptation et créer un endroit sûr et accueillant pour tous les dépendants en rétablissement. Et, avec pour focus « La vie en ses propres termes », la section finale du livre comprend des témoignages de membres utilisant les principes NA dans la vie de tous les jours. Dans ce numéro de *The NA Way Magazine*, nous publions des extraits de « Les débuts » et de « Enfin chez soi ».

Sérénité en plein milieu du Pacifique

Une maison de quatre chambres était à louer à côté de chez nous, et un jour cette femme est apparue et nous a annoncé que Dieu lui avait dit qu'elle devait vivre là. Elle avait la cinquantaine, de longs cheveux gris jusqu'à la taille et portait un bikini la plupart du temps. Elle n'avait pas d'argent et disait qu'elle avait été guidée jusqu'à cette maison.

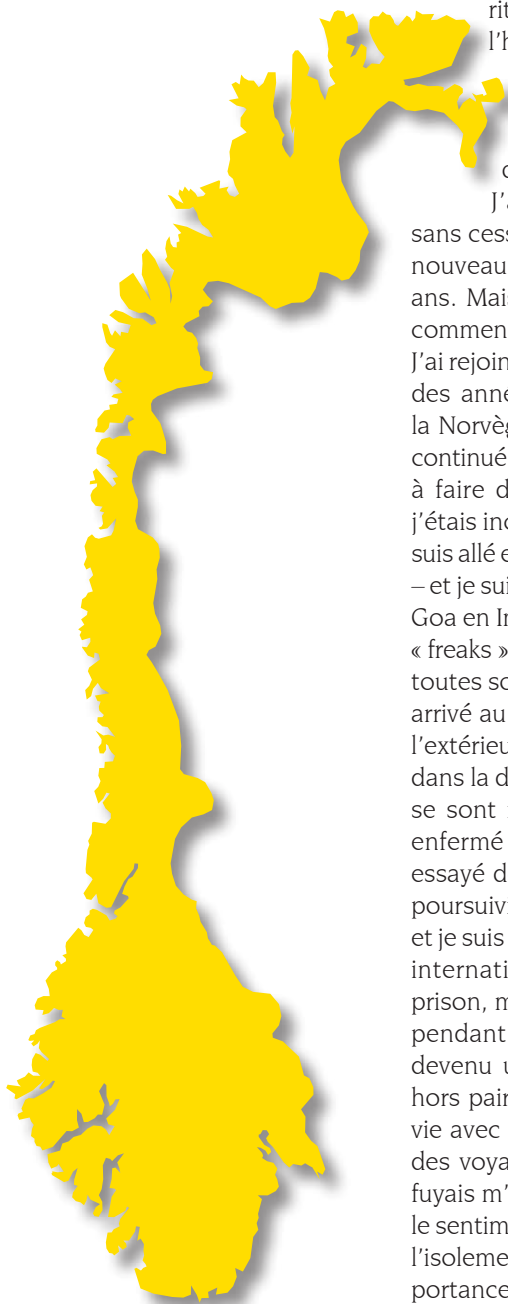
Il semblait irradier de cette femme un sentiment d'amour et de joie que je n'avais jamais ressenti venant de qui que ce soit auparavant. Immédiatement après l'avoir rencontrée, j'ai eu le sentiment de l'avoir toujours connue. Quelque chose en moi était attiré vers elle. Je ne savais pas qu'elle devait devenir ma marraine, et jouerait un si grand rôle dans ma vie. Ceci a été le début d'une aventure qui m'étonne encore aujourd'hui. C'est une manière de vivre, une manière d'apprendre à faire complètement confiance à une Puissance Supérieure. Par une série de miracles, ce que je perçois maintenant comme quelque chose de plutôt normal dans ma vie, cette femme s'est retrouvée dans cette maison avec le loyer payé chaque mois. Pas la peine de vous dire que cette maison est devenue une maison du programme.

Une réunion a démarré dans cette maison. Le groupe s'appelait le « Beachcombers Spiritual Progress Traveling Group » (le groupe itinérant des nettoyeurs de plage en progrès spirituel) et au fil des ans il a voyagé dans tous les Etats-Unis, d'Hawaï jusqu'à la côté est



et deux fois en Europe, attirant sans cesse le dépendant qui souffre encore, offrant un moyen de s'en sortir.

Je me rappelle de ma première réunion dans cette maison en 1968. Pour la première fois, je me suis sentie vraiment appartenir. Pas seulement parce que les gens disaient qu'ils avaient utilisé des drogues, comme je l'avais fait moi-même, mais parce qu'ils parlaient de ce qui se passait à l'intérieur.



Ces membres partagent sur le « bout du tunnel » et la capitulation. Leurs chemins pour trouver le rétablissement ont été différents, mais ils ont tous ressenti qu'en arrivant à NA, ils étaient enfin chez eux.

Au bout du tunnel

Aussi loin que je puisse remonter, j'ai eu besoin d'échapper à moi-même et à mes émotions. Enfant je vivais dans un monde de livres et de rêves pour essayer d'échapper à des émotions telles que la peur, la honte, la faiblesse, l'insécurité, le sentiment d'infériorité et l'hyper sensibilité. Je suis devenu quelqu'un d'autre. Je quittais ma famille aussi souvent que possible pour expérimenter quelque chose de différent.

J'avais besoin d'excitation, et sans cesse besoin de quelque chose de nouveau. J'ai quitté la maison à seize ans. Mais à ce moment là, j'avais déjà commencé à consommer des drogues. J'ai rejoint le mouvement hippy au début des années soixante dix, et j'ai quitté la Norvège pour aller au Danemark. J'ai continué à consommer, et j'ai commencé à faire du trafic de drogue parce que j'étais incapable de garder un emploi. Je suis allé en Inde – sur la route des hippies – et je suis arrivé au « terminus » qui était Goa en Inde. Là bas, je trainais avec des « freaks » du monde entier. J'avais accès à toutes sortes de drogues, je croyais être arrivé au paradis. Ça en avait l'air vu de l'extérieur, mais il n'y a pas de paradis dans la dépendance active. Les drogues se sont retournées contre moi. J'étais enfermé dans ma dépendance, et j'ai essayé de m'en sortir bien des fois. J'ai poursuivi mon comportement criminel, et je suis devenu un trafiquant de drogue international. Je me suis retrouvé en prison, mais j'ai continué à consommer pendant que j'étais incarcéré. Je suis devenu un consommateur de drogues hors pair. J'avais développé un style de vie avec des drogues, avec des fêtes et des voyages. Mais les émotions que je fuyais m'ont rattrapé : la honte, la peur, le sentiment d'infériorité, le désespoir et l'isolement ont pris de plus en plus d'importance. Je ne pouvais plus continuer. A un certain point, j'ai cru que j'allais

Enfin chez soi

mourir en dépendant actif. J'étais proche de la mort. J'étais affligé d'une bronchite chronique et les crises devenaient de plus en plus fréquentes. Un docteur m'a dit que j'en mourrais.

Voilà dans quel état deux membres de Narcotiques Anonymes m'ont trouvé et m'ont apporté le message. Ils m'ont sauvé la vie. Ils m'ont dit que j'étais atteint d'une maladie et que le rétablissement était possible. Je suis allé dans un centre de traitement où j'ai commencé à assister à des réunions NA. Je suis retourné dans mon pays d'origine après dix neuf ans d'éloignement. Alors que je passais quelques mois dans le sud de l'Europe, j'ai eu l'occasion d'assister à ma première convention locale NA et à ma première convention régionale européenne. Je suis rentré en Norvège, ai démarré une réunion NA dans ma ville et suis devenu actif dans la transmission du message NA au public. Je suis surtout resté assis seul dans cette réunion NA, mais lorsque j'ai arrêté d'écouter les bruits de pas, et qu'au lieu de cela je me suis concentré sur le fait que j'étais là pour mon propre bien, les choses se sont mieux passées. J'étais un membre de NA, même si j'étais là tout seul.

Au bout d'un an je me suis installé plus au sud, toujours abstinent, et me suis impliqué dans une communauté NA déjà établie, qui avait deux groupes en place. Nous avons créé une structure de service, et doucement mais sûrement NA a commencé à grandir en Norvège. J'ai commencé à travailler les étapes, et doucement mais sûrement, j'ai également commencé à grandir.

Le Texte de base est disponible en ligne sur www.na.org/?ID=ips-index ou peut être acheté sur www.na.org/?ID=OrderLiteratureOnline-Content.



Vivre abstinant

L'aventure continue

Nous nous rétablissons ici et maintenant et l'avenir devient une aventure passionnante.

Texte de base

www.na.org/?ID=Living_Clean_Project

worldboard@na.org

www.na.org

Nous encourageons tous ceux qui seraient intéressés à prendre part dans la création de ce livre à s'y impliquer. Il y a plusieurs manières de s'engager dans le développement de ce livre. Ceux qui sont familiers avec les procédés de création de nouvelle littérature savent que le moment le plus propice pour y participer se situe au début du projet. Ceci permet de tester des méthodes nouvelles et innovantes pour recueillir les contributions de chacun. C'est notre espoir que le plus grand nombre de membres offre leur expérience, leur force et leur espoir pour que ce livre puisse parler à notre fraternité de vivre abstinant sur ce long chemin.

Un profil de séance est disponible pour développer les contributions pour ce projet pour que les membres des communautés NA locales puissent créer des éléments dans leurs propres séances. Le profil de séance est publié sur http://www.na.org/?ID=Living_Clean_Project. Les imprimés pour recueillir les idées et les notes des séances y sont aussi disponibles.

La toute dernière innovation est un forum de discussion en ligne qui est PUBLIC et ouvert aux membres de la fraternité. Nous avons envoyé une alerte par e mail, invitant tout le monde à se joindre au forum pour participer au développement de « Vivre abstinant ». Ce forum de discussion est ouvert à tous les membres de NA. En vous inscrivant, vous créez un pseudo de votre choix, et avez l'option de cacher votre adresse e mail. Le lien est : <http://naws.org/lc>. Le forum est organisé en chapitres et les grandes lignes de chaque chapitre sont publiées pour faciliter les références. Les membres peuvent partager leur expérience de vie dans l'abstinence sur les sujets déterminés et sur d'autres sujets également. C'est un merveilleux réservoir de ressources qui contribue au développement du livre. Merci à tous ceux qui nous ont rejoints sur le forum de discussion !

Bien sûr, la vieille méthode déjà prouvée d'envoi par la poste est possible pour tous les aspects de ce projet. Envoyez votre courrier à : NA World Services; Living Clean; Box 9999; Van Nuys, CA 91409.

Révision et commentaires

Les grandes lignes, le chapitre 1 et le chapitre 2 ont été envoyés au début juin pour être révisés et commentés, avec une date limite de participation fixée au 15 septembre 2009. Le processus de révision et commentaires et l'avant projet sont disponibles sur : http://www.na.org/?ID=Living_Clean_Project. Nous espérons que les membres désirant s'impliquer liront ces éléments et partageront leurs idées avec nous.




NOUVEAU Bienvenue à www.na.org

Le site web de la fraternité de Narcotiques Anonymes

> Home

Nous avons inauguré le nouveau site web au début du mois de mars, et de nombreux visiteurs ont apprécié la simplicité d'utilisation et la fonctionnalité du site web. Ce travail continuera à progresser, puisque nous actualiserons et apporterons des modifications fréquentes au site. La liste d'emails quotidiens du *Juste pour aujourd'hui* est un grand succès. Environ 19000 abonnés reçoivent les méditations journalières par e mail. Pour vous joindre à cette liste, rendez vous sur <http://www.jftna.org/jft-subscription.htm>.

Les membres peuvent maintenant s'abonner à un flux RSS (Really Simple Syndication) qui permet d'être notifié tous les jours des changements apportés au site. Pour s'y abonner cliquer sur le symbole RSS, sur le bouton « What's new ». 

Nous avons été témoins d'une augmentation considérable des visites sur le site, avec maintenant plus de 7 million de visites par mois sur les différents serveurs web faisant partie de www.na.org.

Les forums sur les sujets de discussion de la fraternité avaient été créés pour alimenter les débats sur les sujets de discussion ; toutefois la participation n'a pas cessé de baisser, et souvent les discussions déviaient complètement du sujet. Après un long débat, nous avons décidé de fermer ces forums à la fin du mois de mai. D'autres forums de discussion sont toujours disponibles sur <http://disc.na.org>.



Allez voir *The NA Way Magazine*
au www.naway.org

www.na.org

Appel aux propositions

La bande dessinée *Le groupe d'appartenance* a été présentée en 1989 pour la première fois, et a rencontré des réactions variées. Certains ont été offensés par le cynisme, d'autres ont fait la louange de l'humour accompagnant les méandres de la vie en rétablissement. Slugg et les sept autres membres du groupe d'appartenance nous renvoyaient l'image des meilleures qualités et des pires défauts des dépendants en rétablissement. A un certain moment en 2002, des inquiétudes sur le ton ont amené la création d'une nouvelle équipe de membres du groupe d'appartenance. Ceux-ci sont des personnages plus communs que beaucoup d'entre vous ont été amenés à connaître. Maintenant nous pensons qu'il est temps de changer à nouveau, alors nous invitons nos membres, à créer leurs propres personnages, cadres et situations et à nous les soumettre. Les documents électroniques (jpg, gif, pdf, etc.) peuvent être envoyés par e mail à : naway@na.org en indiquant *NA WAY COMIC* à la ligne objet. Vous pouvez aussi envoyer vos propositions par fax au 818.700.0700, attn: *NA WAY COMIC*, ou les envoyer par courrier à *NA WAY COMIC; PO Box 9999; Van Nuys, CA 91409*. Les propositions reçues avant le 30 novembre 2009 seront examinées en vue d'être publiées et nous partagerons plus d'informations avec vous dans les numéros à venir.

Une image vaut mille mots

Nous invitons les communautés de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Depuis le 15 septembre 2006, Grupo San Agato à Santa Marta en Colombie, transmet le message de NA. Aujourd'hui, le groupe se réunit à 19h du lundi au samedi, avec des réunions ouvertes et fermées.

Pablo se souvient « Le jour où nous avons peint le panneau, deux personnes sont arrivées. L'une était un membre venant de Manizales en Colombie, qui était venu à Santa Marta en vacances et avait décidé de rester, et l'autre était un membre venant du Pérou, qui passait par là ».

Lorsqu'un membre célèbre son anniversaire d'abstinence, la réunion lui est consacrée, et la journée est marquée par un porte clé ou un médaillon, des gâteaux et des boissons.

Pablo S, Santa Marta, Colombie





CALENDRIER

Les groupes de NA et les structures de service peuvent annoncer des événements dans *The NA Way Magazine* et sur notre calendrier en ligne à www.na.org. Pour soumettre des informations sur le calendrier en ligne ou dans le magazine concernant un événement, cliquez simplement sur le lien « NA events », sur www.na.org et suivez les instructions. (Si vous n'avez pas d'accès Internet, faxez vos infos sur l'événement au : 818 700 0700, à l'attention de *Na Way* ou envoyez les à : *The NA Way Magazine* ; Box 9999 ; Van Nuys, CA 91409 USA.

Numéro	Soumettre avant le	Pour les événements ayant lieu durant
Janvier.....	5 octobre	deuxième semaine de janvier à la première semaine d'avril
Avril	5 janvier	deuxième semaine d'avril à la première semaine de juillet
Juillet	5 avril	deuxième semaine de juillet à la première semaine d'octobre
Octobre	5 juillet	deuxième semaine d'octobre à la première semaine de janvier

Bahamas

New Providence 30 Oct-1 Nov; Bahamas Area Celebration 20; British Colonial Hilton, Nassau; rsvns: 242.302.9000; info: 242.456.6911; speaker tape deadline: 19 Sep; write: Bahamas Area; Box N-3849; Nassau; 00010 Bahamas

Brasil

Rio de Janeiro 2-4 Oct; 1 Encompasso da Area Oceanica; Acampamento Batista, Niterói; rsvns: 21.93480162; info: 21.92916423

Canada

Alberta 13-15 Nov; Canadian Assembly Convention 17; Coast Plaza Hotel, Calgary; www.canaacna.org

Quebec 9-11 Oct; Quebec Regional Convention 22; Hôtel des Seigneurs, St-Hyacinthe; www.crqna.org

Saskatchewan 14-16 Aug; Southern Saskatchewan Area Convention 25; Kings Corner Church of God, Regina; www.ssascinc.sasktelwebsite.net

Denmark

Skanderbork 31 Jul-2 Aug; Area Midtjylland Konvent og Camp; Audonicon, Skanderborg; www.nakonvent.dk

El Salvador

San Salvador 31 Jul-2 Aug; El Salvador Regional Convention 6; Hotel Casino Siesta, San Salvador; www.naelsalvador.net

Israel

Dead Sea 3-5 Sep; Israel Regional Convention 10; Royal Dead Sea Hotel, Dead Sea; write: Israel Region; Hamikzoa Street 6; Tel Aviv, 67772

Mexico

Sonora 27-29 Nov; Primer Convencion Region Baja Son; Peñasco del Sol Hotel, Puerto Peñasco; www.bajason-na.org

Nepal

Kathmandu 9-11 Oct; Kathmandu Area Convention 5; Hotel Madhuvan Resort, Kathmandu; www.nakathmandu.org

Puerto Rico

San Juan 24-26 Jul; Puerto Rico Regional Convention 20; Condado Plaza Hotel and Casino, San Juan; info: 787.274.0488

Spain

Barcelona 20-23 Aug; World Convencion 33; Centre Convencions Internacional (CCIB), Barcelona; www.na.org/wcna

Turkey

Istanbul 16-18 Oct; Turkey Regional Convention Natak 7; Grand Hotel Gursoy, Istanbul; www.na-turkiye.org

Venezuela

Miranda 12-15 Nov; Convention of Latin America 9 and Latin American Zonal Forum; Colegio San Ignacio de Loyola, Urbanizacion La Cas, Caracas; www.clana9.com; www.fzlatino.org

United States

Alabama 18-20 Sep; Alabama NW Florida Region Spiritual Retreat; Cheaha State Park Lodge, Campsites, Delta; info: 256.365.2553

Arkansas 28-30 Aug; Central Arkansas Area Convention; Austin Hotel, Hot Springs; www.caasc.org

2) 2-4 Oct; Central Arkansas Area Ozark Mountain High Campout; Petit Jean State Park, Morrilton; www.caasc.org

3) 16-18 Oct; Arkansas Regional Convention 2; Holiday Inn City Center, Fort. Smith; www.arscna.org

California 7-9 Aug; Central Sierra South Area Mountain Miracle Campout 25; Pinecrest Campgrounds, Pinecrest; info: 209.586.9632

2) 14-16 Aug; South Shore Area Mountain High Campout; Camp Richardson Resort, South Lake Tahoe; info: 530.318.9862

3) 28-30 Aug; River Cities and 916 North Area Men's Spiritual Retreat 8; Eagle Lake, Susanville; www.916northna.org

4) 4-7 Sep; San Francisco Area Rainbow Convention 14; Hotel Whitcomb, San Francisco; www.sfnna.org

5) 16-18 Oct; First Mexico, Arizona, California Convention; Quechan Casino Resort, Winterhaven; <http://sites.google.com/site/maccna1/>

Colorado 23-25 Oct; Colorado Regional Convention 23; Crowne Plaza Hotel, Colorado Springs; www.nacolorado.org/crcna

Connecticut 21-23 Aug; Greater Hartford Area Miracles Do Happen Campout; Camp CedarCrest, Orange; www.ghasc.org/2008_flyers/campout09flyer.pdf

2) 9-11 Oct; Solutions for Sisters Group Women's Retreat; Incarnation Center, Ivoryton; info: 203.676.1363

Florida 7-9 Aug; Treasure Coast Area Convention; Hutchinson Island Marriott Resort, Stuart; www.treasurecoastareana.com

2) 14-16 Aug; Freedom Group Speaker Jam 8; Sheraton Sand Key Resort, Clearwater Beach; info: 513.295.3130

3) 4-7 Sep; South Florida Regional Convention 15; Deauville Beach Resort, Miami Beach; www.sfrca.org

Hawaii 14-16 Aug; Maui Area Gathering; Camp Kenae, Kanae; www.na-hawaii.org

Illinois 21-23 Aug; Living the Dream Area Convention 7; Crowne Plaza Hotel, Springfield; rsvns: 217.529.7777; info: 217.522.9906;

Indiana 11-13 Sep; Central Indiana Area Convention 6; Marriott East, Indianapolis; info: 317.828.3642

Maryland 18-20 Sep; Tri-County Area Unity Retreat 3; Lions Camp Merrick, Nanjemoy; www.cprna.org/events/index.htm

2) 23-25 Oct; Ocean Gateway Area Convention 12; Clarion Fontainebleau Resort, Ocean City; <http://www.geocities.com/jpjeanie55/regform.html>

Massachusetts 4-7 Sep; Southeastern Massachusetts Rough'n It in Recovery Campout 13; Camp Yomechas, Middleboro; rsvns: 508.642.2424; www.newenglandna.org

2) 10-12 Sep; Central Mass Area Spur-of-the Moment Campout 12; Camp Marshall, Spencer; info: 781.884.1167

3) 11-13 Sep; Berkshire County Area Convention; Crowne Plaza Hotel, Pittsfield; www.berkshirena.org

Michigan 14-16 Aug; Steppin' Up Group R&R at the Fort 9; Camp Fort Hill, Sturgis; info: 269.506.9160

Minnesota 31 Jul-2 Aug; Back to Basics Area Hopefest 5; McGowan's Farm, Mankato; info: 507.351.4410

2) 18-20 Sep; First Inner Cities Unity Convention; Hyatt Regency Minneapolis; www.icuctc.com

Mississippi 23-25 Oct; Mississippi Regional Convention; Clarion Hotel, Jackson; info: 601.316.3689

Missouri 4-6 Sep; Subject to Change Group Discover Recovery Campout 2; Cuivre River State Park-Derricotte Campground, Troy; info: 618.520.6895

2) 18-20 Sep; Show-Me Region Unity Campvention; Lake of the Ozarks State Park-Camp Rising Sun, Kaiser; info: 573.893.3006

Nebraska 2-4 Oct; Nebraska Regional Convention; Howard Johnson Inn, Lincoln; info: 402.796.233

New Hampshire 17-19 Jul; Seacoast Area Freedom under the Stars 19; Goose Hollow Campground, Thornton; info: 603.427.0965

New Jersey 16-18 Oct; Greater Atlantic City Area Convention 2; Clarion Hotel, Egg Harbor Township; info: 609.344.9030

New York 14-16 Aug; Suffolk Area Convention 9; Marriot, Melville; www.sasna.org

2) 4-7 Sep; Buffalo Area Recovery in the Woods 21; Camp Pioneer and Retreat Center, Angola; www.nawny.org

North Carolina 11-13 Sep; Central Piedmont Area Convention 15; Holiday Inn, Salisbury; rsvns: 704.637.3100

Ohio 25-26 Jul; Midwest Zonal Forum Workshop and Meeting; Crowne Plaza - Columbus North, Columbus; rsvns: 614.885.1885; www.naohio.com

2) 2-4 Oct; Western Reserve Area Woman to Woman; Clarion Inn, Hudson; info: 330.612.2016

Pennsylvania 14-16 Aug; South Hills Area Spiritual Retreat 4; Racoon Creek State Park, Racoon Creek; info: 412.512.6434

2) 21-23 Aug; Greater Erie Area Spiritual Retreat 3; YMCA Camp Sherwin, Lake City; info: 814.323.2515

South Carolina 14-16 Aug; Central Carolina Area Welcome Home 14; Courtyard Marriott, Columbia; www.cma.org

South Dakota 16-18 Oct; South Dakota Regional Convention; Best Western Kelly Inn, Yankton; www.sdma.com

Tennessee 28-30 Aug; Middle Tennessee Area Unity Convention 9; Millennium Maxwell House, Nashville; info: 615.428.6305

Texas 2-4 Oct; Esperanza Area Frolic in the Woods; Garner State Park, Concan; info: 210.434.0665

Virginia 31 Jul -2 Aug; Almost Heaven Area Convention 23; 4-H Center, Front Royal; info: 304.279.3105

2) 4-7 Sep; Marion Group Campout 13 Part 2; Hungry Mother Park Lutheran Retreat Center, Marion; www.mana-e-tn.org

Washington 21-23 Aug; Tri-Cities Area Summer Sizzles; Clover Island Inn, Kennewick; www.3citiesna.org

2) 27-30 Aug; Hardcore and Free Group Campout; Eagles Park, Zillah; www.hardcoreandfree.com

Wisconsin 25-27 Sep; Big Rivers Area Let Loose 4; Wyalusing State Park; Hugh Harper Indoor Group Camp, Bagley; www.bigriversna.org

GROUPE D'APPARTENANCE



Nouveaux produits des SMNA

Castillan

IP No. 13: *Par de jeunes dépendants,
pour de jeunes dépendants*

*De los adictos jóvenes,
para los adictos jóvenes*

Article No. CS-3113 Prix US \$0,26



Maltais



Portes clé

De bienvenue jusqu'à années multiples

Article No. MT-4100 – 4108 Prix US \$0,45

Croate

Lectures cartonnées de groupe – Série de sept

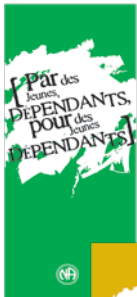
Article No. CR-9130 Prix US \$4,00

Français

Juste pour aujourd'hui

Edition de poche

Article No. FR-1113 Prix US \$8,00



IP No. 13:

*Par des jeunes dépendants,
pour des jeunes dépendants*

Article No. FR-3113 Prix US \$0,26



IP No. 27:

*Pour les parents ou tu-
teurs de jeunes dépen-
dants en rétablissement*

Article No. FR-3127 Prix US \$0,26



Manipuri

IP No. 10: *Travailler la qua-
trième étape dans NA*

নার্কোতিক্স এনোনিমশতা মরিশুবা

খোঙথাং পাঙথোকপা

Article No. MP-3110 Prix US \$0,65

Norvégien

Livret blanc

Anonyme Narkomane

Article No. NR-1500 Prix US \$0,63



Lituanien

IP No. 10: *Travailler la qua-
trième étape dans NA*

*Dirbant su Ketvirtu
Žingsniu Narkomanuose
anonimuose*

Article No. LT-3110 Prix US \$0,65



IP No. 10: *Travailler la quatrième étape dans NA*

*Arbeide med trinn fire i Anonyme
Narkomane*

Article No. NR-3110 Prix US \$0,65



Modification du prix des traductions du Texte de base

Le prix des textes traduits contenant seulement les dix premiers chapitres du Texte de base, a été à l'origine fixé pour assurer l'accessibilité de ce texte, plutôt que d'être tarifé comme le reste de la littérature. Avec un prix de 11 \$ pour la Sixième Edition du Texte de base, il est temps d'ajuster le prix de ces autres versions. A partir du 1er juillet 2009, le prix de ces versions passera de 5,50 \$ à 7,50 \$. Nous continuerons à travailler avec les nombreuses communautés recevant des financements ou des réductions ou de la littérature gratuite.

Changement de tarifs au BSM Europe

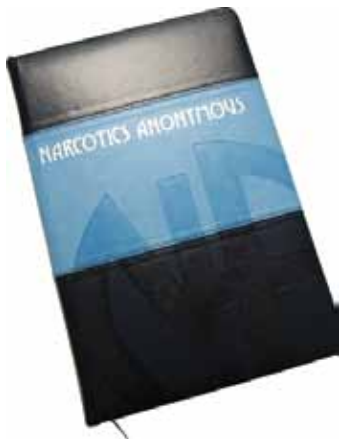
Après réexamen des changements de tarifs proposés pour le BSM Europe, nous avons décidé de standardiser les prix pour une année (du 1^{er} juillet 2009 au 30 juin 2010), partageant ainsi la différence de prix entre les SMNA et les communautés locales. Pendant cette période, une Sixième édition du Texte de base coûte 11 US dollars et 9,50 Euros. Les IPs sont à 0,21 US \$ et 0,18 €. Les portes clé sont à 0,45 US \$ et 0,40 €, alors que le prix des médaillons en bronze est de 2,75 US \$ et 2,40 €. Pendant cette période, nous irons plus loin dans la discussion pour trouver des arrangements raisonnables et équitables pour tous. Pour une liste complète de tarifs en Euro, rendez vous sur notre page web produits : www.na.org/?ID=catalog-products ou envoyez un e mail à : wso-europe@na.org.

Epuisé

Le stock de notre seconde impression de notre édition commémorative du 25^{ème} anniversaire du Texte de base est épuisé. L'impression est arrêtée.

Prochainement

Nouveaux produits disponibles en septembre 2009



Sixième édition du Texte de base – édition cadeau

Agrémenté d'une couverture en cuir bleu foncé et bleu clair, du logo NA estampé, et de lettres argent, présenté dans une boîte cadeau estampée.

Article No. 1107 US \$25,00



Journal basique

Une couverture au dessin fantastique s'ouvre sur les pages réglées de ce journal de 15 x 23 cm.

Article No. 9400 US \$18,00

Texte de base version poche - couverture souple

En version poche 9 x 13,5 cm et couverture souple, tenant facilement dans une poche, un sac à main, un attaché case ou un sac à dos.



Portes médaillon

En réponse aux demandes de la fraternité, nous proposons un anneau porte clef ou un collier en plaqué or ou argent.

Médaillons vendus séparément

Portes clé US \$12,00

Article No. 6090 (or) Article No. 6091 (argent)

Colliers US \$12,00

Article No. 6095 (or) Article No. 6096 (argent)



Médaillons triple alliage

Une pochette imitation velours sera incluse dans l'envoi de chaque médaillon triple alliage et le prix sera de \$20,28 à l'unité ou \$16,28 pour 25 unités ou plus.

